



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

Synthèse diocésaine

15 mai 2022



Dans la force de l'Esprit Saint, marchons ensemble
pour l'avenir de l'Église dans l'Oise.

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

En juin, un groupe de pilotage a été mis en place, composé de l'évêque, du vicaire général, d'un diacre et de son épouse, d'une vierge consacrée. En septembre, un référent diocésain a été nommé. Le groupe s'est réuni le 24 septembre, a parcouru le document préparatoire et en a conclu que le pape François, en convoquant ce synode sur la synodalité, voulait rendre « le marcher ensemble » plus au cœur de la vie et de la mission de l'Église.

Dans le contexte du rapport Sauvé, il n'y a pas eu de célébration diocésaine d'ouverture le 17 octobre, mais l'envoi aux curés du document préparatoire, en invitant à une ouverture paroissiale. Une page a été créée sur le site diocésain pour rendre disponible à tous ce document en attente du carnet de route diocésain.

Dans ce carnet de route, les groupes étaient invités à participer en 3 temps :

- Un premier temps sur la question fondamentale avec une fiche guide pour entrer dans la démarche et intégrant en *lectio* l'évangile de Bartimée (Mc 10, 46-52).
- Un deuxième temps sur un des 10 thèmes proposés selon le même déroulement : s'accueillir, prier l'Esprit Saint, écouter la Parole de Dieu, partager-discerner, prier.
- Un troisième temps pour la relecture de la démarche : « la synthèse donnera à voir avec justesse les fruits, les intuitions, les joies et les défis de l'expérience synodale ». Quatre points d'attention étaient suggérés pour la synthèse : 1) ce qui a été découvert par le chemin parcouru ensemble ; 2) ce qui a été particulièrement significatif, surprenant ou inattendu ; 3) les points de vue qui ont eu une forte résonance ; 4) ceux qui ont été moins évoqués mais sont intéressants ou remarquables (annexe 1).

Cette synthèse était à retourner au groupe de pilotage pour le 10 avril, jour des Rameaux. La plupart des retours ont eu lieu pendant la Semaine sainte, les derniers début mai. Pour les accueillir, le groupe de pilotage s'est réuni du 6 au 9 mai pour un temps rythmé par la prière des heures et les méditations proposées par le Réseau mondial de prière du Pape, en utilisant la méthodologie recommandée par la CEF pour relire et discerner les participations reçues.

Dans ces contributions (72 paroissiales et 65 de mouvements, représentant environ 1700 personnes), ont été relevés 837 items regroupés en 30 thèmes (voir la liste en annexe 3).

- Deux thèmes sont en tête de liste : la fraternité et la place du prêtre,
- Trois concernent les oubliés/absents, la célébration et l'écoute/dialogue,

- Trois autres abordent la gouvernance, les ressources humaines et la spiritualité,
- Les 22 autres thèmes sont évoqués de façon moins marquante.

2. Quelle expérience de la synodalité vécue ? Joies, questions, tensions, fruits.

Notre groupe relève d'abord, dans ce qui a été découvert, la **joie** de cheminer avec des frères et sœurs, de se retrouver autour de la Parole vivante du Christ, de se laisser bousculer dans la prière, dans une vraie liberté d'expression. De belles expériences de vie ont été partagées. Des rencontres ont marqué. L'écoute bienveillante a été enrichissante.

Il s'est ensuite posé quatre **questions** autour de la représentativité. 1) Il y a de vastes zones sans participation (16 paroisses sur 35). 2) Dans 5 paroisses, la démarche synodale n'a été vécue que par quelques équipes, sans impulsion paroissiale. 3) Peu de jeunes (du collège aux jeunes pros) se sont exprimés. 4) Certaines paroisses sont sur-représentées : nombre de participants et de rencontres, volume de pages écrites.

Des **peurs** sont apparues au cours du processus : peur de la remise en cause de l'institution, peur des impacts du rapport Sauvé, peur de la part de certains prêtres d'être bousculés.

Malgré ces difficultés, des **fruits** sont là : nombre de participants, volume des contributions, chemin parcouru sur plusieurs rencontres, totalité des 10 thématiques synodales abordée. Des équipes ont le projet de continuer de cheminer ensemble (voir fiche 71 en annexe 4).

3. Ce qui ressort. Sans oublier les « petites voix »

3.1. La fraternité et la rencontre

Que ce thème soit en tête de liste est une **bonne nouvelle**. Notre vision diocésaine commence par « *Vis en communautés fraternelles* » ; notre évêque appelle à constituer des fraternités de proximité (des petits groupes de fidèles qui se retrouvent pour un temps fraternel et de partage de la Parole de Dieu).

Beaucoup l'ont abordé sous l'angle des **souffrances**, des manques : jalousie et manque de charité, individualisme ambiant, distances plus grandes et difficulté de rencontrer les habitants des villages, faible participation aux propositions pastorales et

nomadisme paroissial, manque de convivialité. La situation sanitaire a accru ce manque : moins de dialogue, moins d'engagement, moins d'occasions de fraternité. Les consignes diocésaines ont pu engendrer aussi des tensions et des clivages.

Presque tous **rêvent** d'une Église qui vit des temps conviviaux, la joie du partage et le bonheur de la diversité, qui cherche à mieux se connaître, qui écoute et qui ose « aller vers » (l'autre ou celui qui ne nous parle pas ou celui qui a des convictions différentes). « Nous avons envie d'une fraternité réelle ».

Plusieurs soulignent la **joie** de vivre déjà la fraternité, la rencontre, des temps forts et conviviaux. Petits pas appréciés : repas partagés, *WhatsApp* paroissial, après-midis consolation, groupes de prière, fêtes patronales, marche des Rameaux, randonnées, etc... Huit participations utilisent l'image de l'Église famille, trois évoquent la fraternité comme facilitant la correction fraternelle.

Les fraternités de proximité sont citées comme favorisant la rencontre et la parole en vérité. Le parcours synodal a donné envie à certains de continuer en créant une fraternité de proximité, mais aussi de promouvoir d'autres fraternités de proximité.

3.2. Les prêtres

Le second thème prioritaire concerne les prêtres. Si quelques équipes mentionnent leurs **joies** (investissement dans les célébrations, effort fourni pour être proche), la majorité d'entre elles expriment des souffrances et des rêves.

Une ou deux voient les **souffrances** des prêtres eux-mêmes. « Les prêtres sont souvent en souffrance, tendus, débordés ou rigides pour se protéger ». Sont évoqués la solitude du prêtre et le souhait de ne plus confier une paroisse à un prêtre seul.

D'autres voient les **difficultés de certains fidèles**. Émerge le sentiment d'un retour en arrière rappelant l'Église d'avant Vatican II : soutane, posture identitaire, renforcement du pouvoir clérical, prêtres trop axés sur la liturgie, apparat des célébrations, manque d'accessibilité, attitude qui frôle le mépris, pratique et langage d'un autre temps. D'autres dénoncent le cléricalisme et une Église éloignée des problématiques de la société.

De **rare**s **petites voix** posent la question du célibat presbytéral, de la figure sacralisée, d'une séparation trop marquée entre prêtres et fidèles, ou remettent en cause les titres comme « Mon père » ou « Monseigneur ». La verticalité est citée comme obstacle à la relation.

Ces souffrances expriment de grandes **attentes**. On rêve d'un changement de posture, de prêtres proches des gens, plus à l'écoute, en lien avec les périphéries, moins gestionnaires ou centrés sur la liturgie, plus pasteurs, guides, garants de la communion, œuvrant à la sainteté des fidèles. Je rêve d'« une équipe de prêtres présente, joyeuse, qui anime, qui envoie en mission et qui ne se contente pas de décider et diriger ». « Le désir de nous laïcs de ne pas laisser nos prêtres seuls dans l'animation de la paroisse mais de pouvoir vraiment faire équipe avec eux. Ne pas tout attendre d'eux ». Une **petite voix** suggère que « chaque prêtre vienne dialoguer pendant une journée, tous les trois mois, avec un couple référent laïc, pour décompresser et parler librement ».

3.3. Les oubliés, les absents

Souvent mentionné, ce vaste public peut être regroupé en trois catégories : 1) les personnes **qui ont quitté l'Église** (enfants qui ne pratiquent plus, personnes parties pendant le Covid, chrétiens déçus) ; 2) celles qui **se sentent oubliées ou invisibles** alors qu'elles la fréquentent (catéchumènes et néophytes, recommençants, diacres, petits ou pauvres, habitants des villages, femmes, veufs et veuves, prêtres âgés) ; 3) celles qui **pensent ne pas (ou ne plus) pouvoir y entrer** (personnes malades, handicapées, âgées, sans voiture, prisonniers, migrants, marginaux, homosexuels, couples non mariés, divorcés, personnes très occupées, ayant trop de soucis, loin de l'Église).

Des lieux de **souffrance** sont identifiés : les abus sexuels, l'impossibilité pour les divorcés remariés d'accéder à la communion, le refus de baptiser un enfant dont les parents sont hors-norme, l'absence d'aumônerie dans les collèges et les lycées. Une **petite voix** mentionne la marginalisation des mouvements dans les paroisses.

« Comment rejoindre ces oubliés ? » On **rêve** d'accueil, de sortie de l'entre-soi, d'intégration, de compagnonnage. À chaque communauté de discerner où sont ses périphéries, de former les laïcs pour accueillir ceux qui s'expriment difficilement, de s'engager dans le Service évangélique des malades, dans l'accompagnement des jeunes mariés ou des familles en deuil.

3.4. La célébration de la messe dominicale

Quelques équipes parlent de leurs **joies** : la célébration du Triduum pascal qui réunit toutes les communautés, le Christ placé au centre, la place capitale de la messe dans la vie du chrétien (conscience renforcée par les expériences de confinement).

Beaucoup disent leurs **souffrances** : une cristallisation autour de la liturgie, messe répétitive, ennuyeuse, triste ou ronronnante, rites incompréhensibles ou trop rigides, langage d'initié, célébrations hors-sol, déconnectées du vécu, peu ouvertes au monde ou en décalage avec la vie.

Apparaît l'impression d'un **retour en arrière**, d'une liturgie identitaire au détriment d'une liturgie fraternelle, de célébrations trop traditionnelles, d'un manque de simplicité, d'un retour à des rites anciens déconnectés et trop formalistes. Avec le risque de contre témoignage et de clivages intergénérationnels.

La question de l'**homélie** revient 18 fois avec une grande attente : importance de l'homélie, parlant à tous, brève, expliquant la Parole de Dieu, faisant réfléchir et désirer se convertir, en prise avec la vie. « Nous sommes très sensibles à l'homélie, à son importance. Qu'elle soit brève et sans digression, le fil rouge entre les trois lectures, une homélie en lien avec notre quotidien ». « La diversité des homélies entre le père X. et le père Y. Deux styles d'homélies différentes. Chacun y trouve son compte ». On la veut plus percutante, plus réconfortante, préparée avec un père de famille ou des laïcs. Vient quelquefois la demande de remplacer l'homélie, certains dimanches, par des temps d'échange, de dialogue.

Pour la prière universelle, deux participations demandent sa rédaction par des paroissiens et son ouverture sur les problèmes du monde.

Beaucoup **rêvent** aussi d'accepter différents modes de célébrations, de simplicité, de recueillement, de célébrations belles et accueillantes, dans une forme qui ne rebute pas tout en gardant le message évangélique, laissant place à la spontanéité et à des propositions nouvelles, de l'importance de l'envoi en mission,

Avec le manque de prêtres, quatre participations parlent de reprendre des ADAP.

3.5. L'écoute et le dialogue

Dialogue et écoute suscitent de la **joie**, en particulier dans les mouvements, entre confessions chrétiennes, entre l'Église et la Cité. Pas toujours en famille !

En paroisse, l'exercice semble **plus difficile** : manque d'empathie et d'écoute ressenti par ceux qui sont hors-norme ou ne pensent pas comme nous, parce que

l'écoute gratuite prend du temps. Savons-nous écouter les pauvres et les petits ? Une **petite voix** regrette le manque de consultation en paroisse. Une autre évoque l'impossibilité de trouver où partager ses doutes sur la Résurrection. Selon un participant, le dialogue aurait permis de comprendre les différents points de vue sur le Mariage pour tous. Pour un autre, se taire peut mener à une certaine lâcheté.

Même si le dialogue est difficile, il est nécessaire. Il ouvre l'esprit et permet de sortir de sa zone de confort. Il ne s'improvise pas et doit être organisé. La confrontation des idées est une richesse indispensable pour faire avancer l'Église. Plusieurs participants **rêvent** d'apprendre à parler et à écouter d'égal à égal, de lieux de médiations, de formations à la gestion de conflit. La création de petits groupes propices à la prise de parole est plébiscitée. L'écoute des jeunes demeure un objectif à atteindre rapidement.

Les participants aspirent à voir se multiplier les lieux et les temps d'échange et de partage, où chacun puisse s'exprimer librement, tout en reconnaissant qu'il faut laisser sa place au silence. Ils rêvent d'une Église qui écoute l'Esprit Saint, la Parole de Dieu, les périphéries et tous les fidèles.

3.6. La gouvernance

Un constat : les liens entre une Église jugée trop pyramidale et les paroissiens sont sources de souffrance et de ressentis négatifs. Les fidèles ont le sentiment de ne pas être appelés largement, d'une tension entre prêtres et laïcs, d'une Église trop hiérarchisée, d'une tendance à la centralisation. Les organes décisionnels sont perçus comme peu ouverts et suscitent des interrogations sur le choix des membres. Une image d'un management « top-down » est clairement identifiée : décalage diocèse // paroisse, choix qui semblent imposés d'en haut. Certains évoquent une consultation des laïcs en vue des décisions diocésaines.

Quant aux **rêves**, un maître-mot : « Tous concernés ». Une Église où l'on est écoutés, entendus, « consultés sans manipulation », où l'on participe aux décisions. Collégialité, collaboration, coresponsabilité et subsidiarité, synodalité...

Quelques **petits pas** : un conseil pastoral laissant place à l'initiative, une culture du discernement pour les appels, des projets rassembleurs.

3.7. Les Ressources humaines : la place des bénévoles

Sujet récurrent, source de **tensions**. La maladresse des appels, sans vrai discernement des charismes, révèle une difficulté de recrutement. Les tâches peuvent être trop nombreuses et chronophages, d'où une forte crainte d'être submergé par les responsabilités. On note le difficile engagement des « paroissiens itinérants », les risques de jalousie entre bénévoles, les conflits mal gérés.

La volonté de s'engager ne manquerait pas si l'engagement était limité dans le temps, avec des fonctions dûment établies et écrites, en respectant le processus suivant : appel, accueil, formation, accompagnement, encouragement. Nous pouvons tous être acteurs.

Nul n'est propriétaire de sa mission. Il faut apprendre, avec humilité, à laisser sa place. Il faut oser appeler largement en dehors du cercle habituel, travailler en équipe et déployer les synergies. Les laïcs sont prêts à s'engager pour coopérer avec les prêtres. Devant la diversité des missions et des charismes, une **petite voix** nous invite à « œuvrer à une réconciliation entre tous ».

3.8. La spiritualité

Ce thème a été abordé par certains sous l'angle de deux questionnements. Comment Dieu permet-il le Mal ? Comment partager la foi qui fait partie de l'intime ?

Côté souffrance : il est pointé que « la messe ne répond pas à tout ».

Côté rêve : imaginer des lieux autres que la messe où trouver nourriture et partage (autour de la Parole de Dieu, de la prière, d'une lettre encyclique, d'une récollection). Nous sommes porteurs de dons différents à respecter.

Certains disent leur soif de mettre le Christ à la première place, de s'y conformer. Deux moyens : 1) Écouter la parole de Dieu, reconnaître son efficacité et se laisser conduire par elle ; 2) Se tourner vers l'Esprit Saint qui doit être le ciment de nos vies, 'tout simplement' lui faire plus confiance.

Trois **convictions** sont reconnues : le Christ est avec nous sur nos chemins de vie ; la présence du feu de l'Esprit renforce notre foi ; on ne peut rien faire sans ancrer sa vie dans la prière et les sacrements.

Quelques moyens pour en vivre : partage d'évangile pour les enfants durant la messe dominicale, temps d'échange de la Parole, prière, oraison... Certains appellent à retourner au sens.

Une **petite voix** suggère d'accepter que certains vivent leur foi en dehors des rites et de proposer des messes variées : *classiques* ou plus *participatives*. D'autres expriment que « faire son devoir d'état, c'est déjà la sainteté », que « la famille est le premier lieu de notre chemin de foi ».

3.9. Variété des sujets suivants

Survolons les 7 thématiques suivantes (annexe 3).

- Accueil : concerne tous, y compris les oubliés (3.3), à l'entrée de l'église ou dans la paroisse. Que tous fassent l'expérience d'un « viens j'ai besoin de toi » !
- Femmes : en dépit d'une présence active, certaines ont l'impression d'un manque de parité dans les responsabilités. Signalons deux sujets : la place des servantes de la liturgie, et, moins fréquemment, l'ordination.
- Communication : source de souffrance, de souci et de manque, pas de joie exprimée, pas de rêve formulé, même si des petits pas sont relevés. Impression d'un manque de connaissance du fonctionnement de la paroisse, du diocèse.
- Formation : le besoin de se former est réel. Liturgie, doctrine sociale, sens des rites, théologie, etc... Mais les conditions de réussite interrogent.
- Jeunes : rêve de leur faire une place, de leur présence. Savons-nous les écouter ? Des petits pas : conseil des jeunes, éveil à la foi, patronages...
- Image de l'Église : de l'extérieur « une image dramatique ». De l'intérieur : cléricale et masculine, trop riche, sentiment d'exclusion, désertification. Plein de rêves : une Église simple, incarnée, ouverte, humble, multicolore, pauvre...
- Vatican II, Communion et diversité : L'Église est faite de gens variés mais la multitude de courants induit une réticence à marcher ensemble.

Et en vrac, restent 15 thématiques à peine effleurées (voir tableau annexe 3).

4. Que montrent-ils de la réalité actuelle de la vie synodale ?

Le groupe de rédaction a pris plusieurs temps de relecture. Il en ressort :

1) De très beaux échos : des gens soucieux, exprimant des envies, parlant de besoin de formation, des gens impliqués, qui aiment leur Église, une richesse, un beau travail ecclésial, la joie d'un beau cadeau pour le diocèse. Dans les expressions des participants : de belles rencontres inattendues, deux réunions qui m'ont donné de la

vie, un beau trésor de vie, difficulté de l'écoute mais on y arrive, se laisser bousculer par la prière. La totalité de la fiche 71, mise en annexe 4.

2) De grandes complexités. Concernant la communication : image de l'Église pour ceux qui sont au dehors et pour ceux qui sont dedans, difficulté à faire passer un message, à faire comprendre l'Église, manque de visibilité, des choses se passent mais cela ne se voit pas, ne se sait pas, toutes les voix n'ont pas pu ou voulu s'exprimer ; bien des choses ont été oubliées ou n'apparaissent pas. Une Église qui souffre de ses divisions internes cache une Église qui vit sa joie de vivre l'Évangile.

3) Des réalités de la vie synodale dans l'Oise manquent à l'appel : les journées annuelles « Joie d'Évangéliser », le parcours visant la réforme des services diocésains, le groupe de recherche *Prospective*, les démarches paroissiales (reconfiguration des paroisses du Noyonnais ou du Beauvaisis, le processus de construction de la nouvelle Vision pastorale du Compiégnois). Ces démarches sont clairement synodales. Elles font marcher ensemble des personnes très diverses.

4) Des prises de conscience. Le poids de la charge de l'évêque qui doit faire l'unité entre tout cela et de celle du curé, garant de la communion dans sa paroisse ; au-delà, cette unité est l'affaire de tous. Le poids de la liturgie dans la vie de l'Église : pour certains cela occupe trop et empêche d'assumer les autres missions (annonce, accueil, diaconie). Le poids des cris entendus. L'expression de la division et des souffrances est rude, le côté vertigineux de la responsabilité de recevoir et de rebondir sur les fruits de cette démarche synodale ; il faut avancer ! L'enjeu de la communion, du faire-Église (de la synodalité) est fondamental.

5. Conclusion : Quels ont été les « rêves, les envies et les désirs ».

5.1. Confirmation d'intuitions pastorales actuelles

Le groupe de rédaction s'est réjoui de constater que les thématiques abordées viennent confirmer des orientations données au diocèse depuis de nombreuses années. 1) Le rêve de fraternité rejoint la Vision diocésaine : « vis en communautés fraternelles ». 2) La messe, source et sommet, focalise beaucoup d'attentes de la part des fidèles et rejoint la dimension des Communautés de rassemblement. 3) La question des oubliés renvoient sur le « Aller vers » ou « Église en sortie » dont parle régulièrement le pape François. Elle ouvre à l'enjeu de déployer dans chaque paroisse des services diversifiés mais aussi une « Équipe missionnaire ». 4) Les thématiques

sur la place des prêtres et sur la gouvernance orientent vers la figure du Pasteur, celui qui est tour à tour « au milieu, devant et derrière son troupeau ».

5.2. Plusieurs interrogations

Le groupe a néanmoins été surpris de l'absence de certains thèmes qui ne sont pourtant pas secondaires :

1) le peu de place de l'Église au-delà de la paroisse (diocèse, France, universelle). Les Églises persécutées n'ont pas été évoquées ni en termes de communion ecclésiale ni en termes de solidarité.

2) Si la place du prêtre est fréquemment abordée, rien n'est dit sur les prêtres *Fidei Donum* qui constituent une part non négligeable du presbyterium.

3) On parle très peu des pauvres, des petits, pourtant bien présents dans plusieurs activités pastorales.

4) L'absence de référence à *Laudato si'* qui a été travaillée en diocèse pose également question. L'écologie ne semble pas être une préoccupation prioritaire. Le label « Église Verte » a été mentionné dans une seule contribution.

5) La diminution du nombre de prêtres est constatée, presque actée comme un fait inéluctable, mais les questions des vocations et de la famille comme berceau des vocations ne sont pas envisagées.

6) On déplore l'absence des jeunes et le fait que les églises se vident, mais la mission première de l'Église, l'annonce de l'Évangile, n'est quasiment pas apparue.

5.3. Un manque émerge

Le groupe a relevé un manque pendant cette relecture diocésaine. Le carnet de route avait proposé une ultime rencontre consacrée au discernement des fruits à remonter au diocèse : « La synthèse donnera à voir avec justesse les fruits, les intuitions, les joies et les défis de l'expérience synodale ». Environ deux tiers des équipes ont fait cette rencontre de synthèse, majoritairement du côté des mouvements. Les autres équipes ont envoyé plus de 5 pages. Cela s'apparentait plus à un compte-rendu *verbatim* des propos échangés qu'à une véritable synthèse. Or, dans ce processus synodal, après l'écoute des paroles du Peuple de Dieu, la part de discernement avec l'Esprit Saint est un élément essentiel.

Faut-il rêver de proposer des temps de formation sur cet aspect de la démarche : un discernement, éclairé par l'Écriture et le souffle de l'Esprit Saint ?

Faut-il rêver, que chaque paroisse s'approprie sa part des retours pour sa propre démarche synodale ?

5.4. Autres...

À travers sa relecture, le groupe discerne un autre manque : la dimension de formation sur les fondamentaux de la Foi, sur les apports du concile Vatican II, sur l'organisation actuelle de l'Église, les perspectives à venir...

Quelques groupes qui ont cherché à consulter les plus pauvres n'ont pas réussi à finaliser leur travail dans les temps : avec eux, la mise en route est plus longue, la réflexion et la rédaction sont plus laborieuses. Cela prend plus de temps.

En relisant sous l'angle de la triple mission de l'Église, apparaît un déséquilibre dans les contributions à cette démarche. Si la dimension de sanctification est fortement présente (célébration, spiritualité), si la dimension du service (diaconie, écoute, bénévoles, accueil...) est largement abordée, la dimension de l'annonce de l'Évangile est quasiment oubliée.

Comment l'Église peut-elle être fidèle à la mission confiée par le Christ sans la Joie d'Évangéliser ?

Rêvons : que l'Esprit Saint vienne vivifier notre diocèse.

« Laissons-nous conduire par l'Esprit saint ! »¹, dit notre pasteur.

¹ Lettre pastorale de Mgr Jacques Benoit-Gonnin, 8 septembre 2018.

EXPLICATIONS DE LA DÉMARCHE

A L'INTENTION DE TOUS LES BAPTISÉS DU DIOCÈSE

En petites équipes constituées pour l'occasion, en fraternités, en assemblées paroissiales, en mouvements, en services diocésains, en communautés religieuses, en aumôneries...

Première rencontre :
Entrer dans la démarche synodale (cf. P 6)
Échanger sur l'interrogation fondamentale

Rencontre(s) intermédiaire(s) :
Échanger sur un des thèmes (cf. 7 à 16) :

1. Les compagnons de voyage
2. Écouter
3. Prendre la parole
4. Célébrer
5. Co-responsables dans la mission
6. Dialoguer dans l'Église et dans la société
7. Avec les autres confessions chrétiennes
8. Autorité et participation
9. Discerner et décider
10. Se former à la synodalité

1 - Ce que nous vivons déjà

2 - Ce qui nous manque

3 - Ce que nous pourrions vivre

Il peut y avoir autant de rencontres intermédiaires que vous le souhaitez.

CALENDRIER

Un processus de l'Église universelle qui débute par une phase diocésaine.



Dernière rencontre :
Synthèse : recueillir les fruits (cf. P 17)

- Relire
- Discerner
- Rédiger la synthèse (à télécharger sur oise.catholique.fr)

Envoi de la synthèse au plus tard le 10 avril 2022 à :

@ synode2023@oise-catholique.fr
Évêché de Beauvais
Groupe Pilotage Synode
15 rue Jeanne Hachette
CS 20636 – 60026 Beauvais Cedex

Quel que soit le format choisi pour le déroulement de la consultation synodale, le cœur de la rencontre doit être un échange fécond enraciné dans la Parole de Dieu et la prière.

5

SYNTHÈSE : RECUEILLIR LES FRUITS

DÉROULEMENT

- I- S'accueillir, échanger des nouvelles
Choisir un rédacteur
- II- Prière à l'Esprit Saint (Prière pour le synode)
- III- Écouter la Parole de Dieu.
 - 1) Une personne lit.
 - 2) Chacun la relit en silence.
 - 3) Partage : Quels mots, quels gestes m'ont touché ? Pourquoi ? L'un après l'autre, sans s'interrompre, chacun s'exprime en disant « JE ».
- IV- Partager, discerner, rédiger.
À partir du parcours des rencontres précédentes prendre le temps de discerner ce que l'Esprit dit à notre Église.
- V- Prière
Louange, action de grâces, demandes, Notre Père, chant à Marie.

La synthèse donnera à voir avec justesse les fruits, les intuitions, les joies et les défis de l'expérience synodale.

LE CONCILE DE JÉRUSALEM Ac 15,4.7.12-14.22

⁰⁴ À leur arrivée à Jérusalem, (Paul et Barnabé) furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux...
⁰⁷ Comme cela provoquait une intense discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien... »
¹² Toute la multitude garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations.
¹³ Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole et dit : « Frères, écoutez-moi.
¹⁴ Simon-Pierre vous a exposé comment, dès le début, Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple qui soit à son nom... »
²² Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé.

RELIRE – DISCERNER – RECUEILLIR LES FRUITS
En s'appuyant sur l'expérience d'écoute et de partage, vécue depuis la première réunion, les participants rédigeront la synthèse.

Il est important que celle-ci soit validée par tous les membres.
Pour cela, le groupe décidera ce qu'il souhaite communiquer en remontant :

1- Ce qui a été découvert par le chemin parcouru ensemble.

2- Ce qui a été particulièrement significatif, surprenant ou inattendu.

3- Les points de vue qui ont eu une forte résonance.

4- Ceux qui ont été le moins évoqués mais qui sont intéressants ou remarquables.

PRIÈRE SYNODALE

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, Amen.

Prière attribuée à saint Isidore de Séville. Utilisée lors des conciles et des synodes.





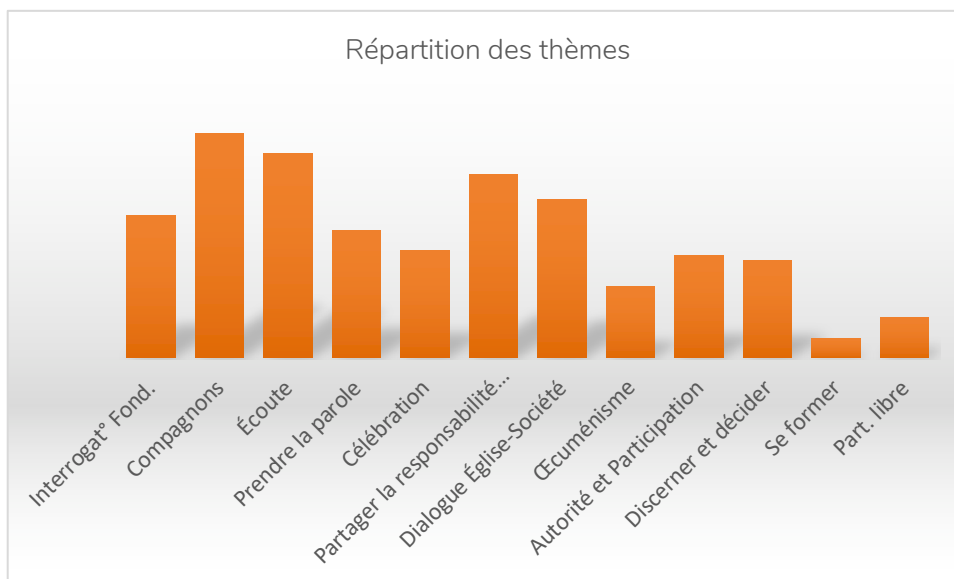
Synthèse Diocésaine de Beauvais – Annexe 2

Statistiques

Nombre de participants : 1687

Nombre de contributions reçues : 137

Nombre de paroisses engagées : 19





Synthèse Diocésaine de Beauvais – Annexe 3

Tableau des 30 thèmes

Thèmes	Paroisses	Mouvements	Total
Fraternité / Se rencontrer / Covid	50	27	77
Place du prêtre / Cléricalisme	50	24	74
Oubliés / Absents	34	32	66
La célébration	37	27	64
Ecoute / Dialogue	30	32	62
Gouvernance / Top Down	27	21	48
Ress humaines / Bénévoles	31	15	46
Spiritualité	26	15	41
Accueil des nouveaux Accueil dans l'église (bâtiment)	15	18	33
Femmes dans l'Église	17	14	31
Communication	21	6	27
Formation	18	8	26
Jeunes	17	9	26
Image de l'Église	8	18	26
Vatican II - Communion et diversité	15	11	26
Effet Synode / Retours	9	15	24
Oecuménisme et inter-religieux	9	7	16
Mouvements / Paroisse	3	13	16
Ciase	9	5	14
Témoigner	10	3	13
Diaconie	8	5	13
Nouvelles paroisses	7	5	12
Divorcés	3	9	12
Étapes : Sacrements / Obsèques	6	4	10
Accompagnement	8	1	9
Ressources matérielles	7	0	7
Vitalité de la paroisse	2	4	6
Vocations	4	0	4
Contexte mondial	1	3	4
Diacres	2	0	2
Église universelle	1	1	2

485	352	837
58%	42%	

Code couleur : Vert = les 2 thèmes en tête de liste – Bleu = les 3 thèmes en second
Orange = les 3 thèmes ressortant ensuite – Jaune = 7 thèmes suivants



Synthèse Diocésaine de Beauvais – Annexe 4

Nous présentons cette **fiche de synthèse N° 71** : parce qu'elle nous a paru significative de ce que nous avons appelé "l'effet synode", les fruits de type synodal produit par le parcours vécu des équipes.

**DÉCRIRE SUCCINCTEMENT LE DÉROULEMENT DE VOS RÉUNIONS :
Nous avons suivi les propositions du Carnet de route.**

SYNTHÈSE

1. Ce qui a été découvert par le chemin parcouru ensemble

Avec nos différences (âge (de 52 à 92 ans), de milieu, d'histoires familiales, de chemin de foi (converti adulte, catholique depuis l'enfance, rebelle à l'église puis retour, avis politique sur l'actualité ...) nous avons été heureuses de nous retrouver autour de la Parole vivante. A chacune de nos rencontres, malgré nos différences, nous nous retrouvons sur la certitude de la présence du Christ : Il est là pour chacun de nous et pour nous tous.

2. Ce qui a été particulièrement significatif, surprenant ou inattendu

Notre cœur n'est pas toujours prêt à s'ouvrir à tous. Mais à chaque fois que cela arrive, au moins l'une d'entre nous rappelle que « Seul Jésus Sauve », et par ce cri nous ramène à remettre nos limites dans les mains de Jésus. Nous avons apprécié nous bousculer les unes les autres ou nous laisser nous bousculer par les événements (actualités difficiles, visites impromptues dans des moments intimes de prière) car nous sommes toujours restées unies dans la prière.

3. Les points de vue ont eu une forte résonance

Nous avons appris ensemble à ne pas juger nous-même : Il n'y a pas « les bons » contre « les méchants ». Tout le monde, y compris nous, sommes des pauvres pécheurs qui attendent d'être sauvés, d'être aimés. Chaque personne rencontrée est porteuse de l'Esprit, à nous de ne pas ignorer l'Esprit !

4. Ceux qui ont été le moins évoqués mais qui sont intéressants ou remarquable

Ceux qui nous paraissent ni intéressants ni remarquables, on ne les évite pas. A nous de voir qu'ils peuvent aussi amener l'Esprit ! Seul nous pouvons vite tomber dans le piège de cataloguer et choisir ceux qui sont bons ou ceux qui sont mauvais. Réunies en groupe priant, nos barrières tombent et notre confiance grandit pour chasser le diviseur et mettre Jésus premier dans nos vies. Mais nous voyons aussi que cela est difficile dès que nous ne sommes pas ensemble car nous avons tous des blocages Ainsi pour continuer à rendre vivante la parole dans nos vies nous allons continuer à nous retrouver régulièrement afin de finir toutes les réunions et problématiques en lisant l'évangile.

Chacune de nous a déjà reçu des fruits de nos rencontres : Plus de paix, plus de fraternité, un retour vers les sacrements, plus d'audace, plus d'action d'annonce de la foi autour de nous.



Quelques citations

Fraternité – Accueil

« Les fraternités de proximité sont un espace de Parole en vérité.... À développer absolument » (fiche 85).

« Il y a des graines de fraternités qui sont prêtes à germe pour porter du fruit » (fiche 1).

Prêtres

« On aimerait des prêtres qui visitent, proches des gens » (fiche 92bis).

« Une Église qui laisse le temps aux prêtres d'être à l'écoute et d'être pasteurs, des prêtres qui visitent, proches des gens, des prêtres plus pasteurs et moins gestionnaires » (fiche 93).

« Le désir de nous laïcs de ne pas laisser nos prêtres seuls dans l'animation de la paroisse mais de pouvoir vraiment faire équipe avec eux. Ne pas tout attendre d'eux » (fiche 13).

Le prêtre « favorise l'accueil et le lien entre les paroissiens. Il appelle à tisser des liens fraternels... et surtout avec ceux qu'on ne connaît pas » (fiche 103).

« Sortir du cléricisme : que les prêtres seuls ne fassent pas l'Église et que les laïcs ne laissent pas les prêtres faire l'Église » (fiche 29)

« Notre souhait est d'avoir des échanges ouverts avec nos prêtres, de vivre des relations vraies et responsables avec eux, en étant attentifs à débusquer les peurs » (fiche 68).

« ... proposer des formations continues aux prêtres notamment pour les aider à s'adresser aux plus simples, et aux plus fragiles » (fiche 57).

Une "petite voix"² suggère que « chaque prêtre vienne dialoguer pendant une journée, tous les trois mois, avec un couple référent laïc, pour décompresser et parler librement » (fiche 61).

Je rêve d' « une équipe de prêtres présente, joyeuse, qui anime, qui envoie en mission et qui ne se contente pas de décider et diriger » (fiche 118).

² La notion de « **petite voix** » est soulignée par les documents en vue de ce synode. Cela peut être l'expression d'une seule ou de quelques personnes, de ceux qui ne sont pas souvent entendus, ou d'un point de vue original.

Liturgie – Homélie

« La peur d'une Église qui se ferme, s'enferme dans ses rituels, sa liturgie... Que l'essentiel : "la vie", ne soit pas étouffé par le carcan de la liturgie » (fiche 65).

« Nous sommes très sensibles à l'homélie, à son importance. Qu'elle soit brève et sans digression, le fil rouge entre les trois lectures, une homélie en lien avec notre quotidien » (fiche 29).

« La diversité des homélies entre le père X. et le père Y. Deux styles d'homélies différentes. Chacun y trouve son compte » (fiche 34).

« On n'est pas propriétaire de sa mission ! Servir en équipe. En appelant quelqu'un, on lui fait un cadeau qui le fera grandir » (fiche 16).

Démarche synodale

« ... avec la démarche proposée... nous aurons le résumé de résumés, la synthèse de synthèses... et finalement nous pourrions perdre pied et notre confiance pourrait s'évaporer au milieu de phrase difficilement compréhensible... » (fiche 29).

« Plusieurs participants signalent que cette synthèse met les aspects négatifs plus en avant que les positifs. Au détriment de ce qui nous réjouit dans la paroisse et des initiatives prises en vue d'amélioration... » (fiche 3).

« Les expériences de synodalité vécues apportent un élan, une joie. Les fruits ne nous appartiennent pas, on ne les maîtrise pas, mais on est touchés par l'Esprit Saint qui les traverse et nous donne vie au passage » (fiche 69).

« Le synode sur la synodalité stimule l'engagement parce que le but n'est pas de produire des documents mais de "faire germer des rêves, faire fleurir l'espérance, tisser des relations, apprendre de l'autre..." » (fiche 37).

« Chacune de nous a déjà reçu des fruits de nos rencontres : plus de paix, plus de fraternité, un retour vers les sacrements, plus d'audace, plus d'action, d'annonce de la foi autour de nous » (fiche 71).

Église

« Nous devons "réinventer" notre Église, pour qu'elle devienne lumineuse.

Nous devons apprendre à encore mieux accueillir, dans l'écoute et le dialogue.

Nous devons apprendre à aller sur le "terrain" de l'autre, sans préjugés.

Nous devons apprendre à inviter, à garder contact, à annoncer la joie d'être ensemble » (fiche 4bis).